DIES IRAE

COMBIEN DE TEMPS NOUS
RESTE-T-IL ?

Patricia Kopatchinskaja

concept, violon & direction artistique

jeudi 22 juin • 20h30
Basilique cathédrale Saint-Denis

festival
DU 2
AU 27
JUIN
2023
saint denis

Dies Irae

Combien de temps nous reste-t-il ?

Première française

Concert spatialisé & projection vidéo

Anthony Romaniuk,

piano & clavecin

Membres de l'Orchestre Philharmonique de Radio France,

Mikko Franck, directeur musical

Membres du Chœur de Radio France,

Lionel Sow, directeur musical

Patricia Kopatchinskaja

concept, violon & direction artistique

Giacinto Scelsi (1905 - 1988)

Okanagon (1968)

Soldier steps

Heinrich Ignaz Franz Biber (1644 - 1704)

Battalia, Mouvements 1, 2 & 3 (1673)

George Crumb (1929 - 2022)

Black Angels N°2, Sounds of bones and flutes (1970)

Heinrich Ignaz Franz Biber

Battalia, Mouvements 4 & 5

George Crumb

Black Angels N°5, Dance macabre

Heinrich Ignaz Franz Biber

Battalia, Mouvement 6

George Crumb

Black Angels N°4, Devil music

Heinrich Ignaz Franz Biber

Battalia, Mouvement 7

Jimi Hendrix (1942 - 1970)

Visual rerecording and sound design by Jonas Link

George Crumb

Black Angels N°10, God music

Heinrich Ignaz Franz Biber

Battalia, Mouvement 8

George Crumb

Black Angels N°7, Threnody II

Antonio Lotti (1667 - 1740)

Crucifixus (1718)

Trombones

Improvisation

sur un chant byzantin (*psaume 140*)

John Dowland (1563 - 1626)

Lachrimae antiquae novae (1604)

Galina Ustvolskaya (1919 - 2006)

Composition n°2 - Dies Irae (1973)

Chant grégorien

Dies Irae

Co-réalisation Radio France/Festival de Saint-Denis

Ce concert sera enregistré et diffusé ultérieurement sur France Musique.

durée du concert : 1h sans entracte

Retrouvez notre programmation et nos actualités sur : festival-saint-denis.com

Festival de Saint-Denis

[festivalsaintdenis](http://festivalsaintdenis.com)

[fest_st_denis](https://twitter.com/fest_st_denis)

HEINRICH IGNAZ FRANZ BIBER · *BATTALIA*

Heinrich Ignaz Franz Biber (1644-1704) est né à Prague et a passé 24 ans à Salzbourg en tant que maître de chapelle à la cour de l'archevêque de Salzbourg. Grand violoniste, il s'est surtout fait connaître comme compositeur d'œuvres pour violon, dont beaucoup font appel à la scordatura (accordage non conventionnel des cordes du violon).

Battalia est une œuvre instrumentale pour cordes dénonçant les ravages de la guerre sur l'humanité, en s'appuyant notamment sur l'utilisation de nombreuses techniques musicales non traditionnelles, comme la frappe de l'archet sur l'instrument, le papier tissé dans les cordes ou encore la polytonalité.

Cette alternance d'effets traditionnels et non traditionnels crée une multitude de timbres émotionnels donnant à entendre le côté sensible et saisissant de cette œuvre engagée.

GEORGE CRUMB · *BLACK ANGELS*

Né dans une famille de musiciens George Crumb (1929-2022) commence à composer très jeune et s'intéresse rapidement à l'exploration des timbres. Nombre de ses partitions exigent des instrumentistes des modes de jeu inhabituels. Dans les années 1970, il occupe une position intermédiaire entre une forme de néoclassicisme et d'avant-garde radicale se voulant à la fois accessible et expérimental, exploitant volontiers la performance.

Black Angels est une œuvre pour quatuor à cordes électriques composée en 1970. Elle surprend notamment par son instrumentation non conventionnelle qui réunit à la fois des instruments à cordes, des verres en cristal ou encore des dés à coudre. Elle fait partie de ses œuvres qui ont marqué l'imaginaire contemporain, brisant la pureté sonore du quatuor à cordes tout en suivant un objectif clair : la dénonciation de la guerre du Vietnam.

DIES IRAE · CHANT GRÉGORIEN

Le chant grégorien *Dies Irae* (Jour de colère) est sans doute l'un des plus connus. On le retrouve dans d'innombrables formes de la culture moderne, du cinéma aux jeux vidéo. Souvent attribué au moine italien Thomas de Celano (1200-1265), d'autres citent le cardinal italien Latino Malabranca Orsino (mort en 1294) comme compositeur du célèbre thème. Il se peut même que l'origine du thème remonte au VI^e siècle, composé par le pape Grégoire I^{er}, dit le Grand (d'où le nom du chant « grégorien »).

Si le message du *Dies Irae* existe sous plusieurs formes depuis le VI^e siècle, le chant tel que nous le connaissons aujourd'hui est intégré au corpus grégorien dès le XIII^e siècle. Les premières notes du *Dies Irae* seront associées à la *Messe des défunts* jusqu'en 1969, date à laquelle il est abandonné par l'Eglise catholique.

Les paroles évoquent bien évidemment un sentiment de peur face au Jugement Dernier, mais la musique n'est pas sans influence sur l'effet terrifiant du *Dies Irae*. Un thème simple et calme, descendant : la musique est en contraste profond avec les paroles puissantes et semble avancer de manière implacable et imperturbable, inévitable telle la finalité de son message.

GALINA UTSVOLSKAYA · *COMPOSITION N°2 - DIES IRAE*

Née à Petrograd (Saint-Petersbourg), Galina Ustvol'skaya (1919-2006) étudie à partir de 1944 avec celui qu'elle tient alors pour le seul capable de lui enseigner quelque chose, Dimitri Chostakovitch. « *Je crois que l'art de Galina Ustvol'skaya sera reconnu par tous ceux qui apprécient l'art musical vrai* », écrit ce dernier en 1970 et Chostakovitch de citer un thème du *Trio* de son élève dans son *Quatuor à cordes n°5* ou dans la *Suite sur des vers de Michel-Ange (n°9)*. Mais la relation, personnelle — elle est demandée en mariage —, se distend bientôt. Admise à l'Union des compositeurs, elle est nommée, en 1947, professeur de composition au Conservatoire Rimski-Korsakov de Leningrad, poste qu'elle occupera jusqu'en 1975.

Au cours des années cinquante, Galina Ustvol'skaya compose, dans la veine du réalisme socialiste en vigueur en Union soviétique, des œuvres qu'elle détruira ou retirera de son catalogue. Des manuscrits conservés de ses musiques de film portent l'indication : « *Pour l'argent* ». Elle n'est longtemps considérée que comme « *une élève de plus de Chostakovitch* ». À partir de 1961, isolée et s'éloignant radicalement des idéaux réalistes socialistes, elle compose une musique d'une intense spiritualité, qu'elle distingue de la religion en tant que culte.

La reconnaissance est tardive. Editées aux éditions Hans Sikorski (Hambourg), certaines de ses œuvres sont alors données à partir de 1989 dans les principaux festivals de musique contemporaine européens, notamment aux Pays-Bas, incitant la compositrice à quitter à six occasions la Russie.

Source : Ircam-Centre Pompidou, le 30 septembre 2013.

Antonio Lotti

Crucifixus

Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato:
Passus, et sepultus est.

Il a été crucifié aussi pour nous sous Ponce Pilate :
Il a souffert et a été enterré.

Chant grégorien

Dies Irae

Dies irae, dies illa
Solvat saeculum in favilla
Teste David cum Sibilla

Jour de colère, jour fameux,
Qui réduira le monde en cendres
selon les oracles de David et de la Sibylle.

Quantus tremor est futurus,
quando iudex est venturus,
cuncta stricte discussurus.

Quelle terreur régnera
quand le juge viendra
tout examiner avec rigueur.

Tuba mirum spargens sonum
per sepulcra regionum,
coget omnes ante thronum.

La trompette répand étonnamment ses sons,
parmi les sépulcres de tous pays,
rassemblant tous les hommes devant le trône.

Mors stupebit et natura,
cum resurget creatura,
iudicanti responsura.

La mort sera stupéfaite, comme la nature,
quand ressuscitera la créature,
pour être jugée d'après ses réponses.

Liber scriptus proferetur,
in quo totum continetur,
unde Mundus iudicetur.

Un livre écrit sera produit,
dans lequel tout sera contenu ;
d'après quoi le monde sera jugé.

Iudex ergo cum sedebit,
quidquid latet apparebit,
nihil inultum remanebit.

Quand le juge donc tiendra séance,
tout ce qui est caché apparaîtra,
et rien d'impuni ne restera.

Quid sum miser tunc dicturus ?
Quem patronum rogaturus,
cum vix iustus sit securus ?

Que, pauvre de moi, alors dirai-je ?
Quel protecteur demanderai-je,
quand à peine le juste sera en sûreté ?

Rex tremendae maiestatis,
qui salvandos salvas gratis,
salva me, fons pietatis.

Roi de terrible majesté,
qui sauvez, ceux à sauver, par votre grâce,
sauvez-moi, source de piété.

Recordare, Iesu pie,
quod sum causa tuae viae ;
ne me perdas illa die.

Souvenez-vous, Jésus si doux,
que je suis la cause de votre route ;
ne me perdez pas en ce jour.

Quaerens me, sedisti lassus,
redemisti crucem passus,
tantus labor non sit cassus

En me cherchant vous vous êtes assis fatigué,
me rachetant par la croix, la passion,
que tant de travaux ne soient pas vains.

Iuste Iudex ultionis,
donum fac remissionis
ante diem rationis.

Ingemisco, tamquam reus,
culpa rubet vultus meus,
supplicanti parce Deus.

Qui Mariam absolvisti,
et latronem exaudisti,
mihi quoque spem dedisti.

Preces meae non sunt dignae,
sed tu bonus fac benigne,
ne perenni cremer igne.

Inter oves locum praesta,
et ab haedis me sequestra,
statuens in parte dextra.

Confutatis maledictis,
flammis acribus addictis,
voca me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis,
cor contritum quasi cinis,
gere curam mei finis

Lacrymosa dies illa,
qua resurget ex favilla
iudicandus homo reus.

Huic ergo parce, Deus.
Pie Iesu Domine,
dona eis requiem.
Amen.

Juste Juge de votre vengeance,
faites-moi don de la rémission
avant le jour du jugement.

Je gémiss comme un coupable,
la faute rougit mon visage,
au suppliant, pardonnez Seigneur.

Vous qui avez absous Marie,
et, au bon larron, exaucé les vœux,
à moi aussi vous rendez l'espoir.

Mes prières ne sont pas dignes (d'être exaucées),
mais vous, si bon, faites par votre bonté
que jamais je ne brûle dans le feu.

Entre les brebis placez-moi,
que des boucs je sois séparé,
en me plaçant à votre droite.

Confondus, les maudits,
aux flammes âcres assignés,
appelez-moi avec les bénis.

Je prie suppliant et incliné,
le cœur contrit comme de la cendre,
prenez soin de ma fin.

Jour de larmes que ce jour-là,
où ressuscitera, de la poussière,
pour le jugement, l'homme coupable.

À celui-là donc, pardonnez, ô Dieu.
Doux Jésus Seigneur,
donnez-leur le repos.
Amen.

Traduction : Académie de Chant grégorien (Gerald Messiaen), Namur, Belgique

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'Orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en septembre 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'Orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, Sir John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding ou encore Barbara Hannigan.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France s'est produit au Festival à de nombreuses reprises. Mikko Franck les a dirigés dans la *Symphonie n°3* de Mahler en 2017 ; Myung Whun Chung les a dirigés dans le *Stabat Mater* de Rossini, les *Symphonies n°2 et 8* de Mahler, les *Requiem* de Fauré, Mozart et Verdi, la *Messe n°2* et la *8^e Symphonie* de Bruckner.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part, le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France – et collabore régulièrement avec la Maîtrise de Radio France. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. D'autre part, le Chœur de Radio France propose aussi des concerts a capella ou avec de petites formations instrumentales ; différents groupes vocaux peuvent être constitués, s'illustrant aussi bien dans le répertoire romantique que contemporain. Lionel Sow est son directeur musical depuis septembre 2022.

Partenaire régulier du Festival de Saint-Denis, le Chœur de Radio-France s'y est produit sous la direction de chefs tels que Charles Dutoit, Myung-Whun Chung, Paavo Järvi, Kurt Masur, Riccardo Muti, Sir Colin Davis, Daniel Harding, Daniele Gatti...

PATRICIA KOPATCHINSKAJA, concept, violon et direction artistique

Patricia Kopatchinskaja se distingue des autres violonistes par son originalité, son approche anticonformiste, sa forte personnalité et l'audace des projets musicaux qu'elle propose. Née en Moldavie, celle que l'on surnomme parfois « Pat Kop » a grandi entourée des rythmes et des sonorités de la musique folklorique que ses parents jouaient pour gagner leur vie. Cette approche instinctive de la musique a une influence indéniable sur son esprit d'indépendance, bien qu'elle ait reçu une éducation musicale classique formelle à Vienne.

Elle joue en soliste avec les plus grands orchestres : l'Orchestre Philharmonique de Bergen, l'Orchestre Radio Symphonique Finlandais, l'Orchestre Symphonique de la NHK Tokyo, le Philharmonia Orchestra de Londres, l'Orchestre Radio Symphonique de la SWR Stuttgart, l'Orchestre Symphonique Tchaïkovski à Moscou, l'Orchestre Philharmonique de Berlin, le Wiener Philharmoniker, et avec des chefs comme Vladimir Ashkenazy, Vladimir Fedosseïev, Philippe Herreweghe, Mariss Jansons, Neeme Järvi, Paavo Järvi, Andris Nelsons, Sir Roger Norrington, Krzysztof Penderecki ou encore Leonard Slatkin.

Elle participe à de nombreux festivals, comme le Festival de Lucerne, les Schlossfestspiele de Ludwigsburg, le Festival de Lockenhaus, le Festival Yehudi Menuhin à Gstaad, le Festival de Salzbourg, les Wiener Festwochen ou le Theater Spektakel de Zurich.

Cette saison, Patricia Kopatchinskaja présente son nouveau projet *In Search of a Lost Melody* inspiré par l'œuvre de György Ligeti et reprend *Maria Mater Meretrix* avec Anna Prohaska dans le cadre d'une tournée européenne présentant l'image des femmes à travers les siècles dans une mosaïque musicale.

Patricia Kopatchinskaja se produit pour la première fois au Festival de Saint-Denis.

MEMBRES DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Mikko Franck, directeur musical

Violon :

Floriane Bonanni

Altos :

Clémence Dupuy

Julien Dabonneville

Violoncelle :

Renaud Guieu

Contrebasses :

Yann Dubost

Wei-Yu Chang

Edouard Macarez

Etienne Durantel

Marta Fossas

Lucas Henri

Boris Trouchaud

Simon Torunczyk

MEMBRES DU CHŒUR DE RADIO FRANCE

Lionel Sow, directeur musical

Sopranos :

Karen Durand

Blandine Pinget

Barbara Vignudelli

Altos :

Sarah Dewald

Emilie Nicot

Ténors :

Matthieu Cabanes

Johnny Esteban

Joaquin da Cunha

Basses :

Patrick Radelet

Jean-Baptiste Bessière

TROMBONES

Amélie Ratle

Quentin Arnaud

Andres Rocha Bohorquez

Emmy Steffan

Gerson Toloza

Josip Tokić

Pablo Maximilien

Festival de Saint-Denis • www.festival-saint-denis.com • direction Nathalie Rappaport